

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Mort](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3296, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris mercredi le 11 août 1852

Il vient de m'arriver un grand malheur. Mon Maître d'hôtel est mort subitement ce matin. J'en suis toute bouleversée. C'était un excellent homme, et un excellent serviteur et je ne sais comment le remplacer et je suis toute troublée et triste de

cette catastrophe. Il y en a trop dans ma maison depuis quelque temps. Emilie vient de perdre sa soeur, il y a quatre jours. Fortunée a perdu son mari, il y a deux mois Auguste voit mourir sa femme. Moi je tombe. Qu'est-ce qui m'est réservé encore ? J'ai vu quelques personnes hier et j'en ai manqué beaucoup d'autres & les plus intéressants. L'Autriche dînait hier à St Cloud. Je n'ai rien appris de nouveau. Duchâtel est venu encore une heure avant son départ. Kisseleff, bonne mine depuis Vichy. Mad. Strogonoff qui est partie ce matin. Elle est venue hier deux fois. Très aimable femme. Il pleut aujourd'hui. Je marche un peu mieux, mais toujours soutenue et très soutenue. Autre malheur. Tolstoy va perdre son fils le plus jeune. Je suis entourée de tristesse et je suis très triste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 11 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4396>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 11 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3296

Paris Mercredi le 11 aout
1852.

Il n'est pas arrivé une
grand malheur. mon frère
d'hôtel a été substitué
à moi. j'en suis tout
bouleversé. c'était un très
bon homme, il me rappelle
seuilles. je ne sais comment
à sa place et je suis très
troublé & tout de cette étaîte
plie. il y en a trop dans ma
maison depuis quelque ^{temps} temps.
Qui devait venir de perdre sa place il y
a quatre jours. fortuné a perdu
son mari il y a deux mois,
aujourd'hui voit mourir son

Tu m'as bien sûr
répondu que tu n'aurais pas
eu envie ?

J'ai rencontré plusieurs personnes
ici, et j'en ai rencontré une
cousine d'autre à la plus intéressante.
L'autre, disait-elle à M.
Cloud, je n'ai rien appris de
bonne. D'ailleurs un vain
succès l'empêche d'avoir son
départ. Néanmoins, bonnes news
depuis Vichy. Madame Stroppoff
qui est partie ce matin. Elle
est venue hier deux fois. Très
aimable femme.

Il pleut aujourd'hui. Je
marche un peu moins, mais

Toujours malades et très
souffrantes.

Autre malheur. Tolstoy
va perdre son fils le plus jeune.
je suis extrêmement triste
et je suis très triste.

Adieu adieu.